Paris, 1er juin. — Le ministre de la m Paris, rer juin. — Le ministre de la ma rine reçoit fa dépêche suivante de Calais « 5 heures du soir : A l'étale de l'après midi, quatrième et cinquième chaînes ont éte maillées, panneau du jiosque reconnu ferme Très beau temps, petite houle.

LES RÉCOMPENSES DU SALON

Paris, ter juin — Les-jurys des sections de peinture, sculpture, gravure et lithogra-phie, gravure en médailles et pierres fines se sont réunis cet après-midi au Grand-Palais pour y precéder au vote des médailles d'hon-

voici les résultats : Voici les résultats : Saulpture. — Suffrages exprimés, 207 ; ma

Voici les résultats:

Saulpture. - Suffrages exprimés, 207; majorité absolue, 104.
Ont obtenu: M.M. Larche, 107; Marquet,
12; Carlus, 10; Seysse, 10; Labatut, 8; Villeneuve, 8; Bouchard, 8; Landowski, 5.
M. Larche obtient la médaille d'honneur.
Pointure. - Suffrages exprimés, 308; majorité, 155. Ont obtenu:
M.M. Guillemet, 60; Emile Renard, 58;
Paul-Chabas, 54; Vayson, 32; Boutigny, 20;
Gagliardini, 10; Saintpierre, 10; Henri Royer,
7; M. Maillard, 6; Barillot, 6; Gorguet, 6.
On procède à un second tour.

On procède à un second tour. Gravure et lithographie, — Suffrages exprimés, 95; majorité absolue, 48.

Ont obtenu: MM. Buisset, 25; Coppier, 35; Jarraud. 17; Jacet, 9; Huvet, 16.

On procède à un second tour.

Ont obtenu: MM. Bouisset, 47; Coppier,

Accur des candidats n'ayant obtenu la majorité absolue, la médaille d'honneur de la gravure n'est pas décernée.

Le comité de gravure a décerné à M. Dulluard, le prix Belin-Dollet, de la valeur de

LES MANŒUVRES NAVALES

Toulon, rer juin. — Les postes de blocus ont été pris par les croiseurs et l'escadrille rouge, hier à midi. Les croiseurs-cuirassés bleus « Marseillaise » et « Condé » ont pu forcer le blocus hier soir.

La 2e division de l'escadre bleue est sorties

ce matin-avec les croiseurs-cuirassés a Ghoire »
et « Dupetit-Thouars », qui semblent avoir pu
faire route pour leur destination. A 3 heurers
du soir, les cuirassés de l'escadre-bleue sont
au large; les croiseurs rouges tiennent le
blocus à grande distance.

du control de l'oscadre bleue sont
au large; les croiseurs rouges tiennent le
blocus à grande distance.

du control de l'oscadre bleue sont
qui jamais ne contrariait l'exigence
qu'il faut qu'on ait pour un prêtre; et pour
quoi ne pas dire une gaieté de prêtre, cette

Mgr Duchienne, qui vient dêtre du à l'Accidémie française, appartient depuis une ving taine d'années à l'Institut comme membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il est, en même temps qu'une des gloires de l'Eglise française, un de nos érudits les plus illustres et un parfait écrivain. Il est auss l'un des hommes les plus spirituels qu'on con

La première fois que j'ai vu, il y a bien des années déjà, M. l'abbé Duchesne, — il n'avait pas encore reçu le titre de Monseigneur — c'était en Bretagne, pendant des semaines de vacances. Il passait les beaux jours d'été dans sa maison natale de Saint-Ser-

maines de vacances. Il passait les beaux jours de l'été dans sa maison natale de Saint-Servan; une maison basse et longue, bâtie de telle sorte qu'elle tourne le dos à la mer et aux horizons illimités, pour regarder, de l'autre côté, un paysage plus précis et charmant : la tour Solidor et la baie jolie de la Rance. Retraite aimable et sage, pour qui se consacre à étudier le « Liber pontificalis ».

J'étais, à peu de distance de là, sur une plage où se trouvait aussi le savant historien, l'impeccable commentateur de Saint-Simon, l'homme dédicieux que fut — et qui, hélas l est mort, l'été dernier — Arthur de Boislisle L'abbé Duchesne et Arthur de Boislisle étaient collègues de l'Institut. Pour aller déjeuner chez un autre de leurs collègues, Georges Perot, qui était installé aux environs de Cancale, nous sommes partis, un matin. Il fallut prendre, à Saint-Malo, la diligence; et il fallut grimper sur l'impériale, l'abbé Duchesne aimant le grand air marin, la douce vue de la campagne bretonne et tout cet amusement d'une gaie promenade... Il fallut grimper, l'abbé Duchesne qui manœuvrait bien sa soutane, M. de Boislisle qui était le plus gracieux des géants et moi qui les suivais.

d'une gaie promenade... Il fallut grimper, l'abbé Duchesne qui manœuvrait bien sa soutane,
M. de Boislisle qui était le plus gracieux des
géants, et moi qui les suivais.
M. de Boislisle m'avait dit:
— Vous verrez... Personne n'a autant d'esprit, personne n'est aussi amusant que l'abbé
Duchesne!...
L'avouerai-je? cela m'avait mis en défiance;
et, comme je ne tiens guère aux prêtres dont
on vante les idées larges et la bonne humeur,
je répondis:

on vantes.

Or vantes as mieux un rude inquisiteur.

J'aimai beaucoup mieux l'abbé Duchesne!..

Tout de suite, je subis le charme de la conversation la plus finement mesurée, la plus brillante avec le plus de simple modestie et de goût. L'abbé Duchesne nous raconta mille histoires. Il avait de bien jolies amecdotes relatives au très savant d'Arbois de Jubainville : le vieux et rude celtisant s'y dressait, figure aux traits vigoureux, bien marquée, divertis-sante et noble... Tout le long du chemin qu'il y a-de-Saint-Malo à Cancale, l'abbé Duchesne nous enchanta. Ce que ses propos avaient de

personne... Et puis, il n'y a rien de plus aimable, de plus gracieux, de plus touchant, que l'exacte

Quelques années plus tard, j'ai rencontré Mgr Duchesne à Rome, où il était déjà directeur de notre Ecole française. Il gouvernait ses jeunes érudits avec une autorité délicate, avec un soin paternel et magistral. Son presiège lui valait de régner sans peine. On le respectait et on aimait sa bonté.

Un jour, à peu distance du palais Farnèse, jo l'ai aperçu qui avait l'attitude d'un bon Samaritain-Voici. Le grand Mommsen était à Rome, pour travailler dans les bibliothèques. Seulement, les bibliothèques de Rome ne sont pas ouvertes sans cesse: au plus petit prétexte, — « E chiuso, signor ». Ce jour-là, imaginons qu'en l'honneur de quelque anniversaire royal, les bibliothèques étaient fermées. Alors, Mommsen avait cherché le divertissement d'une promenade... Dans son pays, selon la coutume de chez-lui, le bon Germain buvait pas mal de bière. Et, à Rome, ce jour-là, faute de bière, il avait bu pas mal d'orvieto ou de chianti.. De sorte que Mgr Duchesne le trouva qui ne tenaît pas très commodément sur ses jambes, pour rentrer au Palais Farnèse. Je vis donc cette double silhouette: Mgr Duchesne qui, de la main fortement serrée, avait pris sous l'aisselle le bras du grand Mommsen et menait l'imprudent...

sous l'aisselle le bras du grand Mommsen et menait l'imprudent... Il faisait cela si gentiment, que c'était plai-sir de le voir.

sir de le voir.
Un prêtre, un prince de l'Eglise directeur
de l'École française de Rome, il ne devait pas
y avoir de situation plus difficile. Comme di
recteur de cette école, il était en relations avec recteur de cette école, il était en relations avec le Quirinal; comme prêtre, en relations avec le Vatican. De là pouvaient résulter maintes susceptibilités... Le tact accompli de Mgr Duchesne les évita perpétuellement, C'est à Rome, et tout en maintenant à l'École française son libre caractère, que l'auteur des «Origines du culte chrétien» reçut du Pape Léon XIII la dignité de Monseigneur. Il est président de la commission historico-liturgique, amexe de la congrégation des Rites; président de la Société vaticane de conférences archéologiques, membre de l'Académie pontiarchéologiques, membre de l'Académie pontificale d'archéologie. Le Saint-Père a gratifié de son « imprimatur » l'« Histoire ancienne de l'Eglise ».

Un jeune membre de l'Ecole française m'a

- Vous savez ce que sont, pour nous, res archives et la bibliothèque du Vatican: la source principale de nos travaux, le prodigieux trésor où il faut que nous puisions les éléments de nos études. Eh! bien, depuis que l'Etat français, de qui nous sommes les pensionnaires, a rompu avec le Vatican, ces merveilleuses et indispensables ressources nous avraient été enlevées, si la précieuse înterpretion de notre directeur ne nous avait éparvention de notre directeur ne nous avait épar-gné ce malheur véritable... Nous devons tout à Mgr Duchesne!.

J'aurais voulu être mieux qualifié pour ca-actériser et juger l'œuvre de cet érudit. Mais

c'est un bon signe déjà que ses livres austères josient abordables à un ignorant et attrayants summe pour un profane.

Son ouvrage le plus important est l'admirable «Histoire ancienne de l'Eglise», dont il vient d'achever le deuxième volume.

Qui wondra bien la lire y godtera d'abord l'agrément d'une excellente réussite. D'un bout à l'autre, elle est menée avec une streté souveraine. Et voilà, en vérité, du travail français; qui a dù lire les pédantesques dissertations de l'érudite Allemagne entendra ce que je veux dire. Ici, tout les documents sont employés; aucun fait qui n'ait été contrôlé; aucune opinion qui n'ait été vérifée, qui ne résulte d'un ensemble d'arguments coordonnés. Mais il n'y a pas d'encombrement.

Beaucoup d'histoirens ressemblent à un ar-

nés. Mais il n'y a pas d'encombrement
Beaucoup d'historiens ressemblent à un architecte qui, après avoir bâti une maison, laisserait subsister devant elle les échafaudages et tout l'attriail de la construction. Il est vrai que d'autres ont l'air d'avoir bâti sans prudence et comme au hasard. Ceux-ci font de la mauvaise besogne; ceux-là ont beau nous inviter à contempler leur monument, nous n'envoyons ni l'arrangement, ni les lignes. Mgr Duchesne est l'architect le plus soigneux; seulement, il ne laisse pas les échafaudages.

Son « Histoire ancienne de l'Eglise » se présente comme un récit continu, d'un art subtil, d'un art probe et attentif, d'un art elégant. Les discussions critiques n'y sont-pas; out.

d'un art probe et attentif, d'un art élégant. Les discussions critiques n'y sont.-pas; ou, mieux, elles n'y sont plus : seuls, en restent les résultats. Pareillement, l'auteur s'est abs-tenu de ces amples et périlleuses considéra-tions auxquelles divers historiens attachent tant de prix et qu'elles appellent philosophie de l'histoire, et qui les reposent un peu, et que — si je reprends ma comparaison de l'ar-chitete — leur servent, ici ou là, de trompe-l'oril.

Simplement, Mgr Duchesne raconte l'his toire de l'Eglise. Cette histoire est pathétique tet variée, tumultueuse en apparence et logi-que en son développement profond. Elle est riche en épisodes, tourmentée du dehors par la

que en son développement profond. Elle est riche en épisodes, tourmentée du debors par la haine et les persécutions, travaillée au dedans par les recherches aventureuses de l'esprit, par les hérésies, quelques-unes horribles, plusieurs splendides, toutes effarantes. Elle abonde en traits ravissants; elle est tragique; elle implique la grâce et la fureur. Et elle marche, d'une allure inégale, mais dominée par une volonté mystérieuse, implacable comme la fatalité et turélaire comme une providence.

Le prodigieux récit!...

Mgr Duchesne a placé son ouvrage sous l'invocation d'Eusèbe de Césarée, lequel, au temps de Dioclétien, quand on brûlait à feu d'enfer les livres saints, quand on proscrivait les chrétiens ou bien quand on les contraignait d'apostasier, tout seul, lui, relégué dans une cachette, compilait la première histoire du christianssme. Certes, on ne peut comparer l'écrit diligent mais un peu médiore d'Eusèbe de Césarée avec l'œuvre superbe du nouvel historien de l'Eglise. Towt de même, et en dépit des dissemblances, les époques ont bien quelque analogie. L'ère des tribulations n'est pas close. Mais, comme Eusèbe de Césarée ne désespérait pas, sais doute aussi fautit penser que le Carétien qui a repris sa tâche d'annaliste a trouvé, dans l'exemple de jadie, la confiance de maintehant. C'est pour cela que cette « Histoire ancienne de l'Eglise» a tant

allégresse que doivent, en effet, donner la pureté de l'âme et une sorte de sainteté?

seint François d'Assise était plus gai que
personne...

c'est un bon signe déjà que ses livres austères de vie et d'entrain, tant d'heureuse vivacité
soient abordables à un ignorant et attrayants
en de pour un profane.

Son ouvrage le plus important est l'admible un gage de pérennité.

André Beaunier.

Les Anaches dans l'Armée

Une circulaire du Ministre de la Guerre Le Ministre de la Guerre vient d'adresser des instructions aux généraux commandant les comps d'armée pour l'application de la loi du 11 avril 1910.

- Les hommes incorporés, avant la loi du 11 rril 1910, dans les corps de troupes ordinaires, — Les hommes incorporés, avant la loi du II. avril 1910, dans les corps de troupes ordinaires, dit le ministre, et qui tombent des maintenant sous l'aplication de cette loi sont ceux qui n'ont pas été envoyée dans les hataillons d'Afrique lors de leur incorporation parce que la durée du temps de prison prononcé contre eux était inférieure à celle que la loi de 1965 avait fixée pour permettre l'envoi en Afrique.

3 lis ce rangent dans les catégories mirantes:

3 'l' d'ommes ayant été condamnés antérieurement à leur incorporation à une peine de trois mois de prison, mais inférieure à six mois, pour outrage public à la pudeux, de lit de vol, d'escroquerie, abus de confiance ou attentat aux mosurs, prévus à l'article 354 du code pénal;

iti de vol, d'escroquerie, abus de confiance ou sttentat aux mosurs, prévus a l'article 334 du code
pénal;

» 2º Hommes ayant-été-condamnés antérieurement à leur incorporasion-à moin-de six mois de
prison pour avoir fait le métier de souteneur;

» 1 Hommes ayant-été-condamnés antérieurement à l'omnes-ayant-été condamnés antérieurement à l'omnes-ayant-été condamnés antérieurement à l'omnes-ayant-été condamnés antérieurement à l'omnes-ayant-été condamnés antérieurement à l'omnes-ayant-été ontaine an l'origination au-dessous de six mois

» J'estime qu'à ces trois catégories il convient
d'ajouter celles qui suivent:

» 4º Hommes ayant-été, après leur incorporation, mais avant la promulgation de la loi du 11

avril 1910, condamnés pour l'un des délité émontés
aux numéros 1, 2 et 3 qui précèdant et dans les
conditions prévues auxdits articles;

» 5º Hommes condamnés antérieurement au 11

sur le sussis et se trouvant dans un des cas visés
à l'article 2 de la loi du 11 avril 1910 et au deuxième paragraphe de l'article 35 de la loi du 21

mars 1906, modifiée par celle du 11 avril 1910.

» La seconde condition que doivent rempir les
hommes ranges dans les cinq catégories ci-dessus
déterminées, est qu'ils se soient rendus coupables
de faits d'indiscipline on d'incondeix visés à l'article 5 de la loi du 11 avril 1910. Dans l'inconduite grave, il convient de comprendre les faits d'indiscipline accomplis à propos du service.

» J'estime également qu'on pourra retenir les
actes qu'i. étrangers à la discipline militaire, attestent chez

LE DRAME DE JULLY devant les Assises

Auxerre, 1er juin. — Aujourd'hui, se sont ouverts devant la Cour d'assises de l'Yonne, les débats du crime de Jully. La première audience a c'té consacrée à l'interrogatoire de Jacquiard et de Vienny, les deux assassins. Les deux jeunes bergers suisses reconnaissent avoir, le 10 décembre 1909, à la ferme de Jully, égorgé cinq personnes et en avoir blessé grièvement une sixième.

LES GRÈVES' EN AVRIL 1910

D'après le Bulletin de l'Office du Tra-vails, 167 grèves ont été signalées, en avril, à la Direction du travail. Le nombre des ouvriers qui y ont pris-part, connu pour 158 d'entre elles, est de

part, comin pour 150.

Il y avait eu, en avril 1909, 135 grèves, et le nombre moyen de celles qu' se sont produites, au cours du même mois, pendant les cinq dernières années est de 355.

Ces grèves, dont 97 n'ont atteint qu'un seul établissement, sont dues aux principales causes suivantes:

Ces grèves, dont dy Bout seul établissement, sont dues aux principales causes suivantes:

Demandes d'augmentation de salaire, 113;
Réduction de salaire, 5; Demandes-de diminution des heures de travail, 16; Contestations relatives au salaire, 16; Gontestations relatives à la réglementation du travail, 6; Demandes de suppression du fravail aux pièces, 4; Contestations relatives au réglement d'atelier, 7; Demandes de suppression des amendes, 20; Demandes de renror d'ouvriers, 14; Solidarité, 8; Contestations relative à l'application d'une convention collective, 1.

tive à l'application d'une convenue tive, 1.

Ces grèves ont éclaté dans 45 départerments (une grève d'ouvriers-de plâtrières et une grève de rétranssiers s'étant étendues à 2 départements) et on en a compté:
47 dans le Nord, 20 dans la Seine-Ludans la Seine-t-Oise, 9 dans la Seine-Inférieure, 7 dans-le Rhône, 6 dans la Loire-Inférieure et le 1 Tarn, 4 dans le Morbihan et Seine-Marne, 3 dans les Bouches-du-Rhône, les Côtes-du-Nord, l'Hérault et le Pas-de-Calais, 2 dans l'Aude, le Cantal, le Doubs, l'Hle-et-Villaine, l'Indre-et-Loire, la Haute-Joire, le Var et la Haute-Vienne, et une dans 24 autres départements.

ments. Les industries ou professions atteintes se ré-

partisent-comme suit:

Bătiment, 72 grève; industries textiles, 29;
transports et manutention, 14; industries du
bois, 13; travail des piorres-et terres-au feu,
1; métaux, 6; produits-chimiques, 5; carrières, 4; papiers, imprimerie, cuirs et peaux,
3; agriculture, mines, vêtement, 2; boulangers, une. g; agriculture, mines, vêtement, 2; boulan-gers, une. Des 167 grèves commencées en avril, 100 ont

gers, une.

Des 167 grèves commencées en avril, 100 out pris fin après avoir duré respectivement: vingtcinq, un jour ou moins de un jour; quatorze, 2 jours, onze 3 jours; sept 4 jours; six 5 jours; neuf 6 jours; huit 7 jours; trois-8 jours; cinq 9 jours; deux 10 jours; quater 11 jours; une 15 jours; trois 18 jours; une 19 jours; une 23 jours, 10 ny ajoute trois grèves commencées en 1900, terminées par des transactions après avoir duré respectivement 189 jours, 175 jours et 147 jours, et tronte-deux grèves commencées en 1910, terminées (7 réussites, 16 transactions, 10 échees), après avoir duré respectivement 103 jours, 25 jours, 64 jours, 45 jours, (deux grèves), 33 jours, 29 jours, 25 jours (deux grèves), 32 jours, 20 jours, 19 jours, 17 jours, 15 jours, 6 jours, 64 jours, 6 jours, 4 jours, 2 jours (deux grèves), 7 jours, 6 jours, 13 jours, 19 jours (deux grèves), 7 jours, 6 jours, 4 jours, 2 jours (deux grèves), 7 jours, 6 jours, 4 jours, 2 jours (deux grèves), 7 jours, 6 jours, 4 jours, 2 jours (deux grèves), 7 jours, 6 jours, 4 jours, 2 jours (deux grèves), 7 jours, 6 jours, 4 jours, 2 jours (deux grèves), 7 jours, 6 jours, 4 jours, 2 jours (deux grèves), 7 jours, 6 jo

Dernière Heure

DE NOS CORDESPONDANTS PARTICMIERS & PAR EN SPÉCIAL

La Conquête de l'Air

Le bei exploit du comte de Lambert Meudon, Jer juin. — Ce soir le comte de Eambert parti en aéroplane de Villa-Coublay vient de traverser Meudon. Il se dirige vers Paris.

Paris, rer juin. — C'est à Issy-les-Moulineaux, au parc de l'Aéro-Club, où les membres de la Conférence Internationale de la Navigation Aérienne étaient réunis, que le conte-de Lambert a voulu atterrir.

Plusieurs aviateurs, Alfred Leblanc, Morane, Maurice Clément, Audemars avaient fait en présence des membres de la conférence des essais de-vol plané très réussis. Orsqu'à 6 heures et demie, le comte de Lambert est arrivé à une hauteur de 300 à 350 mètres.

Après avoir fait plusieurs tours au-dessus

Après avoir fait plusieurs tours au-dessus de l'Aérodrome, ilæst venu atterrir près des hangars des dirigeables. Le public qui était considérable, a alors débordé le service d'or dre et a porté l'aviateur en triomphe. Le comte de Lambert a accompli le trajet de Vil-lacoubley à Issy-les-Moulineaux en 13 minutes autrices.

environ.

Le président-desla Conférence Internation als s'est fait présenter le courageux aviateur qu'il a vivement-sélicité.

Lasy-les-Moulineaux, rer juin. — Lebland fait plusieurs, vols à une hauteur de 15. president desente Contente de la viest fait présenter le courageux aviateur a vivementsfélicité.

- les-Moulineaux, 1er juin. — Leblanc plusieurs vols à une hauteur de 150

fi fait plusieurs vols à une hauteur de 150 mètres environ e-test d'escendu en vol plané. Morane-et Mollien-ont fait une ascension nalogue à celle-dest beblanc. Pour remercier-le-public de l'accueil enfhousiaste qui-lutiavari été fait, le comte de Lambert a fait plusieurs-fois le tour du terrain d'aviation à une hauteur de-200 mètres. 2.00 expériences d'un dirigeable à Complègn

Compègne, rer juin. Le dirigeable « Compègne, rer juin. Le dirigeable « Clément Bayard II » auquel on a fait subir quelques modifications, a fait ce soir, une aortie de 6 h. 1/4 à 6 h. 1/2. Il a évolué audessus de Guise La Motte et de Trosly-Breuil, à une shauteur de 250 à 300 mètres, avec la plus-grande facilité.

LES CHEMINOTS EN GRÈVE

Nice, ter juin. — Le Comité de la grève des cheminots ayant écrit ce matin au Préfet, pour lui demander quelles étaient les intentions du gouvernement, en présence de la situation résultant de la cessation du travail, a été reçu par M. De Joly, cet après-midi, à 3 heures. L'entrevue à dué deux heures.

Le préfet a dit que les intentions du gouvernement étaient d'assurer le service et que des mesures allaient être prises incessamment lans ce sens.

Le Comité avant evrocé de suite de la cessation du travail, a été reçu par M. De Joly, cet après-midi, à 3 heures. L'entrevue à dué deux heures.

Le préfet a dit que les intentions du gouvernement étaient d'assurer le service et que des mesures allaient être prises incessamment lans ce sens.

Le Comité avant evrocé de la grève achetés ferme.

Naufrage d'une goélette a sux monts saint-pierre et Miquelon, ier juin. — La géélette a Mouve » de Cancale, venant des bancs, s'est perdue en accostant à Saint-Pierre et diquelon, ier juin. — La géélette a Mouve » de Cancale, venant des bancs, s'est perdue en accostant à Saint-Pierre. Il y a malheureusement six hommes noyés.

UN BOLIDE

Saint-Jean-de-Maurienne, ier juin. — Hier soir, un bolide allerie de bijoux que celle-ci lui avail achetés ferme.

lans ce sens.

Le Comité ayant exposé ses revendications,
le Préfet lui a montré l'intérêt d'une solution
immédiate, fut-elle provisoire, et il a conseillé
aux grévistes de reprendre le travail pendan
que s'engageraient les pourparlers entre la
pompagnie et le personnel.

compagnie et le personnel.
Une dépêche reçue par le commandant d'ar-pnes-confirme l'arrivée pour ce soir de 40 hom-nes du génie qui seront employés à conduire les trains du Sud.

EXPLOSION AUX ÉTATS - UNIS

Vingt morts, vingt blessés

New-York, ler juin. — une explosion s'est produite dans une carrière de ciment à Devils-lide, dans la province d'Utah. Une vingtaine de carriers ont été tués et le même nombre d'ouvriers ont été blessés. La plupart sont des Grecs et des Japonais.

LES MANŒUYRES NAVALES EN MÉDITERRANÉE

LES MANGUYRES NAVALES EN MEDITERRANÉE

Toulon, rer juin. — D'après une communication officieuse, voici comment se résume
ce soir, la situation des manœuvres navales;
« Depuis l'ouverture de la mobilisation, les
croiseurs et les contre-torpilleurs du parti
rouge ont établi le blocus de Toulon, profitant
de la nuit « La Marseillaise», le « Condé»;
les contre-torpilleurs du parti bleu, l'escadrechu Nord ont effectué des reconnaissances aularge et ont pu forcer le blocus.
» La « Foudre» du parti rouge, qui était venue placer des mines flottantes devant le port
de Toulon, n'a pu y réusir, les projecteurs
l'ayant découverte.

» Les cuirassés et croiseurs de l'escadre
bleue ont appareillé pour refouler au large la
ligne de blocus. »

Une condamnation à mort

Chambéry, 1er juin. — Magat, âgé de 23 ans, et Francony, âgé de 19 ans, qui-avaient assassiné sur une route, un paysan-pour le roler, ont comparu devant les assises. Magat a été condamné à mort, et Francony à 20 ans le travaux forcés

L'AFFAIRE D'ORMESSON

Une nouvelle plainte contre Sœur Candide Paris, rer juin — M. Dagnaux a déposé ce soir une nouvelle plainte, cette fois-ci-en es-requerie contre Sœur Candide, au-sujet des soc.000 francs de bijoux que celle-ci lui avait

Saint-Jean-de-Maurienne, rer juin. — Hier soir, un bolide allant du Sud au Sud-Est est tombé sur la montagne d'Hermiflon. Son passage sur Saint-Jean-de-Maurienne a été signalé pendant 7 secondes, par une traînée lumineuse éclairant la vallée. Il était-huit heures et demie du soir.

Un faux attentat

mes du génie qui seront employés à conduire les trains du Sud.

Protestation centre la demande de troupes
Paris, ler juin, — Le syndicat national des l'emprés de les a adresses aujourd'hui une lettre au président du conneil pour protestre contre la demande de troupes faite par le préset les Alpes Maritimes pour remplacer les cheminotes des chemins de fer du Sud.

Le syndicat espère que le président du conseil donners des ordres en conséquence pour put les partis luttent avec leurs propres armes.

L'ARMEE DU MICARAGUA EN DEROUTE

Washington, ser juin. — Le général insurgé Estrada a battu le général gouvernemental Lara et l'armée du Nicaragua, laquelle est en pleine déroute et bat en retraite.

LES SOUVERAINS BELGES A BERLIN Un banquet de gala au château royal

Berlin, 1er juin. - Ce soir a eu lieu au ch au royal un banquet de gala, auquel ont pris part, outre l'impératrice, le prince impérial, la princesse, sa femme, et la famille impériale, le roi et la reine des Belges, avec leur suite, le prince chinois Tsal-kao, d'autres personnages princiers, le chancelier de l'empire de l sonnages panices, ct do hauts dignitaires.

Après le banquet, le roi et la reine des Belges sont repartis pour Bruxelles.

A la Compagnie Parisienne des Omnibus

Paris, 1er juin. — Une grève?

Paris, 1er juin. — Une grève partielle a éclaté à la Compagnie des tramways parisens. Les ouvriers de la voie, comprenant les chofs d'équipes, poseurs, laveurs de canivaux et ouvriers de la canalisation électrique ont, en assez grand nombre, abandonné le travail, et la plupart des chantiers ont été désertés. Toutefois, rien ne fait prévoir, pour l'instant, que le mouvement soit suivi par les receveurs et conducteurs.

Toutefois, rien ne fait prévoir, pour l'instant, que le mouvement soit suivi par les receveurs et conducteurs.

Différentes tentatives de débauchage ont eu lieu; c'est ainsi qu'à midi et quart, une trentaine de grévistes firent cesser le travail par intimidation aux aiguilleurs du Châtelet. A la gare Montparnasse, les ouvriers de la canalisation électrique abandonnérent brusquement leur service à 1 heure et essayèrent de s'opposer au départ des tramways de la Bastille, mais des agents, aussitôt prévenus, s'interposèrent et les grévistes furent dispersés.

LE NOUVEAU SABRE de LA CAVALERIE Paris, 1er juin. — La cavalerie va être dotée prochainement d'un sabre droit. Le sabre modèle 1896 n'ayant pas donné satis-

Cette arme serait agencée en vue du coup Certe arme serait agencee en vue du coup le pointe, pour lequel notre cavalerie a une orédilection marquée. On mettrait également en service une lance en fer creux, très bien en main et très solide. On augmenterait même le nombre des régiments dotés de cette arme.

LA REVOLTE DES ALBANAIS

Salonique, rer juin. — Les divisions de Tourghout chefket et d'Osman-pacha, ont occupé, avec trente bataillons, Diakova et les environs. Le désarmement des Arnautes a commencé dans les villages près de Rahovitsa. Les Albanais ont remis 2.000 fusils sans ré-

LANCEMENT D'UN CRAND NAVIRE Amsterdam, ier juin. — La reine et le prince-ont assisté au lancement d'un vais-seau, le plus grand qui ait jamais été cons-truit en Hollande, le « Princess Juliana».

La reine a été marraine. Les Journaux de Paris de jeudi matin

Paris, jeudi, 2 iuin. L'ELECTION DE M. BRISSON

Du Radical:

« Makré l'abstention des partis de l'extrême gauche, malgré la campagne de la droite, M. Henri Brisson a été élu président à une très forte

Henri Brisson a été élu président à une très forte majorité.

3 Le crutin est secret et nous le regrettons; nous trouverions aisément dans les voix obtanues par le président de la Chambre, celles sur lesquelles le gouvernement peut compter pour resiliers son programme: la défense laique et d'action sociale, L'élection des deux vice-présidents: MM. Étienne et Berteaux, en précise le sens et la portée, Il est certain que c'est à une œuvre positive que la majorité entend se conserer. Elle natorité entend se conserer. Elle neutre pas inaugurer son mandat par une stérile et dangereuse politique d'intrigues et de pièges s.

To la Lenterne:

De la Lanterne:

« En-ajoutant les suffrages des socialistes aux 532 voix qui ont manifesté leur opinion aur le nom de M. Heuri Étrisson, c'est donc une majorité républicaine de près de 400 voix qui se retrouve dans cette Chambre, une majorité de gauche résculue à l'action que tout gouvernement saergique retrouvers pour une œuvre sérieuse, politique et sociale. Et la conclusion qué s'impose au lendemain de cette première journée, c'est qu'il n'y a, en effet, qu'une politique possible : celle de l'union à gauche. Le gouvernement le sait; à lui de dégager la majorité et de la conduire au combat. >

Du Rappel:

In Rappet:

« La Chambre a su faire son devoir et, par 339

voix sur 478 votants, elle a donné à M. Henri

Brisson un témoignage de conflance qui emprunte
aux circonstances présentes un caractère plus

spécial et d'une plus haute signification. Nous
nous en réjouissons encore parce qui les trermis

de considèrer que les 323 voix d'hier constituent

la majorité radicale de la nouvelle assemblée, la

sultat de qui nous attendons l'effort et le ré
sultat de qui nous attendons l'effort et le rè-LA RENTREE

LA HENTINE.

De la République Française:

« Contrairement à ce que proclament les praticless iniverses, le pays he demande pas qu'on le nourrit, qu'on faise son tervail et qu'on fluie proces sur lui por faire as fortune et assurer son bien etre. Il demande aux politicless de lui ficher la paix, il est fatigué de leurs combinaisons et li convernement qu'il fasse simplement

« M. Briand sera-t-il demain, l'homme de Périgueux ou l'homme de Saint-Ekienne? Voilà ce que se demandent, anxieux, les nouveaux députés; visiblement, ils sont indévis comme le ministre dont ils attendent le mot qui dôt, les fixer. Qued jour le président du conseil les cueillera-t-il et susout, sous quelle dénomination les admetta-til dans son intimité parlémentaire? A le vert dans ses irrésolutions, des malcieux pourraient insinuer que la seule décision de M. Briand semble être de ne pas abandonner le pouvoir ». « M. Briand sera-t-il demain, l'homme de Péri

LA NOUVELLE CHAMBRE

Dm Soleil: L'ancienne Chambre a laissé derrière « L'ancienne Chambre a laissé derrière elle bien des ruines et des immondices; ce ne sont par-tout que plâtras et gâchis. La nouvelle Chambre manifeste-t-elle l'intention de ne rien restaurer et de ne rien balayer! Dans les circulaires et pro-grammes, nous n'avons rien lu qui permette de l'espèrer. Ce n'est pas parce que-certaines figures sont changces ou peut-être parce que certaines méthodes seront modifiées, que l'on peut avoir l'il-lusion de penser que la tétepublique est disposée à se corriger des erreurs du passé et à ouvrir ses terres de justice et de liberté toujours promises et ismais réalisées. »

Nouvelles Régionales le Crime de la Rue des Postes, à Lille

M. Delalé, juge d'instruction, a reçu mercedi matin, une lettre de Favier qui nous l'avons dit, se trouve actuellement à la prison du dépôt, à Paris, où il est soumis à l'examen des médecins aliénistes.

Après avoir étonné M. Albanel, doyen des juges d'instruction, par sa surprenante mémoire, l'assassin qui se rend compte de la gravité de son cas, veut-il adopter une nouvelle tactique et simuler la folie.

Dans cette lettre Favier, revenant sur tous ses aveux antérieurs, déclare qu'il n'est pour rien dans l'assassinat du garçon de recet-tes. C'est l'ami de sa femme qui seul a fait le coup. Il s'est dénoncé pour éviter le dés-honneur à sa jeune femme qu'il aime tou-

jours. Il semble inutile de s'arrêter à semblable fumisterie du criminel, qui, par cette lettre, ajoute encore à l'edieux de son forfait. LA VISITE DE M. RUAU A LILLE

Ainsi que nous l'avons annoncé M. Ruau arrivera à Lille, aujourd'hui jeudi à 11 heures du matin.

Après un lunch intime à l'Hôtel Delannoy, il se rendra au concours national agricole qu'il visitera en détail jusqu'au moment de reprendre le chemin de la gare pour le train de 4 heures 27.

de 4 heures 27.

La musique du 43e d'infanterie donnera
un concert sur l'Esplanade, pendant la visite ministérielle.

ministérielle.

La distribution solennelle des prix du concours national agricole aura lieu le dimanche
5 juin à 10 heures du matin, au Grand
Théâtre.

Le cercle Berlioz prêtera son concours.

LES GRÈVES

Crève d'infirmiers à Lilie

Une dizaine d'infirmiers de l'hospice général ont brusquement cessé Aux service mercredi matin, protestant contre le reinvoi d'un de leurs collègues, congédié la veille, pour manquement dans son service. Une délégation s'est rendue devant l'économe que legation s'est rendue devant l'économe que refusa d'admettre la réclamation; les dix

grévistes n'acceptant pas les explications du fonctionnaire se retirèrent. Le service est assuré par les vingt infir-miers restés à leur poste,

L'ESPION-BOXEUR devant la Cour d'appel de Douai

A l'arrivée de la voiture cellulaire dans la cour du Palais, hier à midi, il y avait foule pour voir le fameux espion boxeur, Jacques Tony,
D'une voix sourde, Jacques Tony répond à l'interrogatoire d'identité que lui fait subir le président; puis ce dernier donne la parole à M. l'avocat général Combris, qui réclame aussités le huis clos.

stot le nuis cios. Le ministère public soutint l'appel à mi-nima et requit contre Jack Tony le maximum de la peine prévue, soit un emprisonnement

Les débats clos, la Cour se retira pour déli-Les debats clos, la Cour se retira pour dein-férer. Ceci dura au moins une heure. Quand a Cour entrà en séance, la salle était comble. Dans son arrêt, la Cour condamne Jack l'andewaele, dit Jack Tony, à la peine de 8 mois de prison et de 500 fr. d'amende. Comme on le voit, la Cour a accordé de lar-res circonstances atténuantes à l'espion-bo-

xeur.
Au prononcé de cet arrêt, Jack Tony ne sour
cille pas. Tournant sa casquette entre les o pas. Tournant sa casquette entre les us, Jack Tony quitte la salle entre deux darmes, sans même regarder ceux qui le

Deux envriers tamponnés par un train à Valenciennes

Mercredi matin, vers 10 heures, à Valen-ciennes, une locomotive en manœuvre a tam-ponné deux ouvriers qui travaillaient sur la voie: Jules Lecomte, 58 ans, et Edouard Camu. voie: Julea Lecomte, 58 ans, et Edouard Camu. Lecomte fut relevé grièvement blessé à la tête. Camu a la jambe broyée; on dût en pratiquer aussitôt l'amputation. Transporté à l'Hôtel-Dieu, l'infortuné y succomba yers 7 heures du soir. Camu laisse sept enfants.

Le libertaire Broutchoux arrêté

Le libertaire Broutchoux arrêté puis relâché
Le libertaire Broutchoux avait été invité à plusieurs reprises, par le parquet de Bethune, à comparaître devant le juge d'instruction pour témoigner dans une affaire de rixe dont il avait été le témoin.
A plusieura mandats de comparution, le citoyen Broutchoux ne répondit pas, se contentant d'inviter le juge d'instruction à se déplacer.

cor.
Mercredi matin Broutchoux fut arrêté en
vertu d'un mandat d'amener, conduit à Bé-thune, interrogé, puis remis en liberté.

LES LAURÉATS du Gencours national agricole do Lillo Nous relevons, dans le palmarès du concours gricole de Lille les noms suivants : Première catégorie : Expôsants producteurs Beurre) : Médaille d'or, Mme Devémy, de Bonlies.

(Beurre): Médaille d'or, Mine Deveny, us sou-dues.

Huitems catégoris: l' Exposition scolaire et
matériel d'enseignement agricole: Médaille d'anmatériel d'enseignement agricole: Médaille d'anproposition de l'enseignement agricole; médaille d'argent, M. Hazebrouck, à Willems.

Dixième catégorie (Produit de la peche): Médaille d'ardaille d'argent, M. Lèon Yager, de Roubsix.

(Produits agricoles divers): Médaille d'argent, M. Lèocomte-Dubar, à Mouvaux.

UNE AFFAIRE D'ESOROQUERIES A BILLY-

mardi matin, mais le propriétaire n'avait pas reparu à sa pension. Des fouillées effectuées dans le canai de Furnes sont restées sans résultat, Lundi soir. Wybouw, au cours d'une rise, fut assex maimane, ce qui ecarie complètement l'hy-pothese d'un suitoide, Des commissions rogatoires rixe; leurs déclarations échireron; productives rixe; leurs déclarations échireron; des cétées mystérieuses affaire qui provoque à Rosendael une vive émotion.

UN GRAVE ACCIDENT A DUNKERQUE. -- La

VOL DE CUIVRE AU PORT DE DUNKERQUE. - M. Fournier, commandant en second ie vapeur Gange», apercevait, mardt soir, trois individus qui chargeaient des tuyaux de cuivre sur une charrette a bras. S'édant appréché, il s'aperuque du dix'huit tuyaux provensait de la chambre de avaient dés éte charrête par la charrête. A la vue de l'officier, les malandrins prirent la fuite. Leur sirenalement étant conau, ils ne tardent pas à être arrêtés.

D'autire part, un constructeur de navires a porté par des incomnis a con préjudice par des incomnes a controllement de l'officier. Les l'AUCENTIATIONS D'ILLIPS.

Maline pour voi appar des inconnus.

LES INCENDIATRES D'ILLIES. — Une roisieme arrestation a eu lieu à Illies, celle de Louis Coupec, frère d'Alphonse, arrêté sous l'incendie criminel. Les trois volcurs troisième arrestation a eu lieu à Illies, celle de Louis Coupez, frère d'Alphonse, arrêté sous l'in-culpation d'incendie criminel. Les trois voleurs ont ôté conduits à Lille et interrogés par le juge d'instantion.

d'instruction.

UN GENDARME DESARCONNE A PIXECOURT. — Le gendarme Vignaud, au cours
d'exercices à chreval, a été précipité sur le soi. On
craint une fracture du crâne. Les médecins ne
peuvent se prononcer sur l'état du blessé qui est
toujours dans le coma.

Nouvelles Sportives

LES COURSES A LE TREMBLAY

du mercredi, 1º juin

Le Tremblay, 1er juin. — (Par dépèche.) — Voici les résultats des ourress:
ci les résultats des ourress:
G. P.) - Fraudulum (à réclamer. 2.000 fr., 2.150 m.,
G. P.) - Ecuric Ch. Brossette, gaz, pes. 11.50, pci.,
G. P.) - Scuric Ch. Brossette, 2sx, pes. 11.50, pci.,
G. P.) - Ecuric Ch. Brossette, 2sx, pes.
G. P. P. Brossette, 2sx, pes.
G. P

III. a M. Rigaud: 3e, Bavarde, a M. Ch. Brosstite. Franc Tireur (4000 fr. 2500 m. G.P.); fer. Blossic, a M. X. Balli, pes. 31.50, pl. 15.00, pel. 25.00, pel. 25.0

9.50; 4e. Crouton. — Non places: Meliscy, Volcan (Am., Etheree, Foc. Prix Edgard Olliois (3e Poule Biennale 0e-10, e epreuve, 90.60) fr. 2,800 m. P. D. et G. P.): fer. Rondo de Null, à M. J. de Bræmond, pes. 11,50, pel. 5-50; 3e. Philosophy. Prix Finiande, (4.000 fr., 2000 m., P. P.): 167. Rabel, à M. J. Wysocki, pes. 19.00, pl. 133-50, pel. 10.00, pl. 6-50; 3e. Ravigote, à M. E. Vell-Picart, Martinee, 19.50; 3e. Almee III. — Non places: 10.00, pl. 5.03; 2s. gavagote, a M. E. Vel-Picart, res. 17.00, pel. 9.50; 3s. Almée III. — Non placée: Marionnette. Priz Sain-Gyr (handicap. 4.000 fr., 2.150 m., f. P.): ter. Greiot II., a M. Emille Pincon, res. 55.00, pl. 210e, pel. 85.50, pl. 600; 2s. Ismid. h M. Jean Stern, proc. 16.00, pel. 3.50; 3s. Queckstand, 3. dec. — Non laces. Tournette, Susquehauns. Cause Belli II. Pastel, Rive Drolle.

Cotons Américains New York, ler juin.

TERME	NEW-YORK		NEW-ORLEANS	
	Ce jour	Précéd	So jour	Présés.
PUR 1910	14.37	14.30	46.23	1 15.25
PULLET	14.42	14.40	14.38	14.41
AOUT	14.05	13.98	13.74	3.86
OMPTENNIS	13.05	12.98	12.81	12.90
OCTOBRE,	12.40	12.37	12.30	12.34
HOVEMBRE	12.33	12.26	12.23	12.25
DÉCEMBRE	12.25	12.18	12.48	11 22
SANVIER 1911		42.45	12.20	12.24
PÉVRIER				
MARS	12.25	12.17		
AVRIL			,	
MAL		-,-		
Ports des Biet Ports de l'Inte		2.000	13 .00	

BULLETIN METEOROLOGIQUE

2 h. soir, 19° an desma de 0, 760, variable. 6 h.b soir, 19° an desma de 0, 760, variable. 6 h.b soir, 19° an desma de 0, 760, variable. 9 h. soir, 17° au desma de 0, 760, variable. Jeuth, 2 juin.

Minuit, 45° au-dessus de 0, 780, variable, 2 h. matin, 16° au-dessus de 0, 760, variable,

Le June poincis arctique Esquin contac région Pear quima leurs f de cha dition La teman cents du Gr Etah. des sa cultur preuve la lutte Ce pour d'une ceut qu'une ceut qu'une ceut qu'une ceut qu'une ceut qu'une parmi à l'alc l'al

long de est un trouisse un tro